

Mystère de tempête céleste (Sky storm mystery)

Titre : Mystère de tempête céleste / Sky storm mystery

Auteur : Stefano Franco-Bora (France/Italia, né à Paris en 1973)

Genre: Oeuvre graphique

Type/technique: Photographie numérique en tirage sur toile 120x60 Catalogue: Oeuvre en 1 exemplaire unique donné à la ville d'Antibes pour participer à son patrimoine culturel par création d'oeuvres soulignant beauté et poésie de la cité, source d'inspiration artistique à travers le temps. Copyright: Tous droits auteur&reproductions légués à la ville d'Antibes. Date de création: Photographie prise à Juan-les-Pins le 12 janvier 2021

Sens de l'oeuvre : Quoi de plus beau et poétique que la nature dans toute la beauté de son mouvement imprévisible ? C'est ce qu'illustre cette photographie (sans trucage ni retouche digitale, nul besoin!) prise le 12 janvier 2021 sur la baie de Juan-les-Pins. Cette mer et ce ciel bleus azurs qui en quelques minutes se sont métamorphosés en un ciel de tempête électrique sur une mer devenue presque noire avec reflets rouge feu. C'est ce mystère impénétrable de la nature en mouvement que représente en un instantané cette photographie prise sur le vif ; cette œuvre graphique qui résume tout cela, au sens littéral : « Mystère de tempête céleste ». Et faire place à la poésie de la nature au milieu de ce monde si brutal!

Contexte de l'oeuvre : L'auteur arrive à Antibes le 23 décembre 2020, pour un premier séjour dans la cité qui durera 6 mois jusqu'au 10 juillet 2021. L'année 2021 commence pour tous dans un climat lugubre avec la 3eme vague de la saga covid19 et un couvre-feu qui durera d'interminables semaines. Volonté est alors décidée de ne pas sombrer dans cette ambiance fantomatique et dépressive, mais au contraire d'utiliser ce temps pour créer une œuvre artistique, pour faire vivre la culture alors que toutes manifestations culturelles sont fermées pour raisons sanitaires. Le 12 janvier 2021, réflexion sur le sable de la plage déserte de Juan les Pins : et pourquoi pas créer une sorte de conte de fées dystopique et surréaliste? Cette image devenue tableau servira de fil conducteur à la création de cette œuvre. Au départ imaginé pour être écrit sous forme littéraire, c'est vers la musique que le process créatif va finalement mener. Alors que les personnages et situations sont écrits à Antibes, une connexion avec le circuit musical à Paris a lieu via internet chaque soirée de couvre-feu alors que les musiciens sont eux aussi enfermés chez eux. Sans se revoir et à un millier de kilomètres de distance, une première chanson est créée illustrant ce thème. Ecriture et enregistrement de la voix à Antibes puis envoi via internet à Paris pour les musicaliser et remixer dans le registre « musique électronique ». Et voici 1 chanson, puis 2, 3 4, 5, 6... Et voilà au final 6 chansons qui composent finalement un petit opéra electro sous le titre « Riding on the sky storm mystery ». Le 28 mai s'achève le process de création et la playlist des 6 tracks est diffusée via toutes les plateformes numériques (YouTubeMusic, AppleM Itunes Music, Spotify, Deezer, TikTok, etc) via tous ces réseaux streaming dans 79 pays. Une toile reflétant le visuel de départ est tiré en exemplaire unique et est tout naturellement offert au patrimoine culturel de la ville d'Antibes. La sortie internationale de cet opéra de musique electro fixée le 9/9/2021.

Une œuvre « Made in Antibes »...

Extraits de l'interview webinar « Tous ensemble pour relancer la Culture » (Mai 2021) en dossier de presse publié sur Linkedin : > https://www.linkedin.com/pulse/2021-culture-art-creation-music-relance-outsider2021-when/

Le point de départ, c'était vraiment une page blanche, au sens on ne peut plus littéral, en ce début d'année 2021 ; comme pour tant et tant de gens, quel que soit le milieu d'activité et la profession : une année blanche et vide 2020 qui était une année de non-vie en forme de trou noir ; avec 2021 qui débutait, avec plus aucun moyen, rien, et aucune perspective pour 2021 autre qu'incertitude totale et ambiance lugubre. Le tout enfermé sans pouvoir sortir entre confinements à répétition, couvre-feu. Voilà le photomaton de l'ambiance générale lugubre de janvier 2021.

Pendant ce premier confinement, j'ai gardé un contact très fort et affectif avec le public puisque 2017/2018/2019 j'avais enregistré un podcast littérature, une trentaine de livres audio ; au départ pour le public mal-voyant et le public des étudiants en langue française, avec la lecture d'oeuvres sur des sensibilités aussi différentes que « la belle et la bête » ou « le testament d'Olympe de Gouges », les « Chimères » de Nerval ou Diderot et Montesquieu, les contes fantastiques de Maupassant, ou la poésie russe de Tourgueniev ou la philosophe chinoise de Lao Tseu.

Le tout en libre accès pour le libre partage des cultures du monde, donc bénévolement et gratuitement. Cela m'a mis du baume au cœur de voir les compteurs des écoutes s'envoler et imaginer qu'humblement j'étais un passeur entre ces œuvres culturelles et tout un public qui tournait en rond isolé et enfermé, et qui pouvait ainsi se cultiver et s'évader.

Ces livres audio ont donc représenté la langue française dans une trentaine de pays de la francophonie, et j'en suis ravi.

Je voulais aller dans un endroit que je ne connaissais pas encore pour retrouver de l'inspiration par un décorum inédit. Déménagement en extrême urgence donc au coeur de l'hiver, et je suis ainsi arrivé le 23 décembre 2020 à Antibes Juan les pins, où j'étais passé vite-fait mais que je ne connaissais pas. J'avais étudié l'histoire d'Antibes sur le plan historique et généalogique puisque je descends d'une vieille famille locale, les consuls de Barquier à Antibes depuis plus de 5 siècles, dont l'une des femmes de cette fratrie, Rose Barquier-Faissola s'est mariée à Saint-Pierre d'arène de Nice en 1867 avec mon arrièregrand-père Onorato Franco-Nicolay de Berre Gilette, des familles Piémontaises de Nice.

Je connaissais donc cette famille des comtes de Barquier par la notice très complète de l'ouvrage incontournable de la Chesnaye Des Bois, en parallèle l'histoire d'Antibes à travers les époques historiquement parlant, mais je ne connaissais pas la ville dans sa réalité d'aujourd'hui, dans son ici et maintenant.

C'est le fait qu'Antibes soit ainsi terra incognita qui m'a attiré à venir là plutôt qu'ailleurs où j'avais la possibilité de retourner mais que je connaissais déjà.

Ce fut mon cadeau de Noël : découvrir cet univers fantastique et cette ville si belle où je me suis littéralement re-sourcé et où j'ai retrouvé de l'inspiration et de l'énergie lors de cet hiver et printemps 2021.

Arrivé le 23 décembre pour noël, j'ai fini mon déménagement et atterissage le 11 janvier 2021, et donc le 12 janvier 2021 à l'aube j'étais sur la plage déserte de Juan les pins. Dans ce spot d'une beauté magique mais où autour tout était vide et fantomatique par la force de la situation puisque c'est aussi une station balnéaire.

Alors qu'on repartait pour un nouveau couvre-feu et une incertitude totale pour la suite, avec ces vaccins dont on ne savait encore quasi rien, et aucune perspective en vue.

Voilà la vérité au plus cru de la situation de début 2021 qui est le point départ de cette oeuvre. Et je peux vous confier que c'est de voir tous les matins dès 6h du mat à la levée du couvre-feu cette mer azurée, la poésie de ce décor, et la gentillesse des gens que je rencontrais dans ce lieu, qui furent mon inspiration.

C'est pour cela qu'une jolie histoire d'amour s'est liée avec Antibes, dans ces conditions si particulières avec cet endroit bien particulier.

Et hors musicalement, de cette première image de "Chevauchant le mystère de la tempête céleste", j'en ai tiré un tableau numérique sur toile d'1 mètre 20 X 60 qui représente donc la vue depuis la plage de Juan les pins, avec vers l'est le cap d'Antibes, au centre le grand bleu de la mer avec au loin les îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, à l'ouest le golfe Juan et en flou Cannes ; avec des nuances de couleurs incroyables dans ce ciel d'orage. Pour une raison de courtoisie bien évidente je vais le faire parvenir à la délégation à la culture de la ville d'Antibes pour son patrimoine, en remerciements et en toute gratitude.

Je me souviens de ce jour de début janvier 2021 où commençait donc cette aventure et de ce moment où en un instant comme par magie les couleurs du ciel ont complètement changé tout d'un coup pour faire apparaître toutes ces nuances de bleus, de gris, de noirs, de rouges, d'oranges... C'est ce que j'adore dans ces couleurs de la côte : la variété des lumières ! c'est d'une poésie stupéfiante. J'avoue que je peux rester des heures à contempler la mer et le ciel changeant, en méditant, en rêvassant.

A chaque fois je suis bluffé de la beauté de la nature. Ce n'est pas un mystère de comprendre pourquoi autant de peintres ont scotché sur la côte d'azur. Et là, nul besoin de trucages ou de photoshop, c'est la nature elle-même au pinceau, et la toile ce ciel évolue en temps réel!

Ce tableau, je ne veux pas qu'il tombe dans le domaine commercial marchand, c'est un hommage affectif à la nature et à cette ville d'Antibes qui m'aura tant inspiré ces 6 mois de vie dans cette époque si compliquée. J'avais habité à différents endroits de la Riviera, à SanRemo que j'adore, Menton, Monac, Nissa la bella qui forcément à une place énorme dans mon coeur pour raisons familiales ; mais donc j'étais curieux de découvrir aussi Antibes.

Cet endroit où étaient déjà mes ancêtres de la famille de Barquier il y a 5 siècles, cette ambiance d'Antibes et Juan les pins si propice à l'inspiration et à l'art que ce n'est pas un hasard si beaucoup d'artistes y passent. Et la culture a une vraie place dans la cosmologie antiboise, l'équipe municipale se défonce pour proposer différents évenements toute l'année, les habitants et les gens qui y passent sont donc gâtés niveau culturel.

A défaut de faire le festival de jazz de Juan les pins, j'aurais pu oeuvrer en y créant cette oeuvre l'apporter au public. Et ainsi, je ne veux pas que ce tableau aille dans l'univers marchand car c'est une relation très affective désormais entre Antibes et mon coeur.

Donc cette toile est légué à la délégation culturelle municipale d'Antibes, et en version toile grand format en exemplaire unique.

Ce serait une idée pour conjuguer l'histoire passée et l'ici et maintenant par un acte créatif et artistique, dans le respect de l'histoire et des traditions. Quand on passe ou vit quelque part, ça me parait normal de remercier l'endroit qui vous accueille à travers son histoire et ses traditions et de participer à y apporter des choses positives.

C'est aussi une façon de rester humble et de garder les pieds sur terre en relativisant. Cet album musical et ce tableau qui le représente ne vont pas changer la face du monde, c'est une contribution à l'art en mouvement ; je ne suis ni Jim Morrison ni Picasso. De la même façon, moi-même je n'ai découvert Antibes que ces 6 derniers mois, mais des générations d'ancètres y ont fait bien plus que moi!

Donc il faut rester humble, contribuer à avancer tout en gardant toujours en mémoire qu'il y a des êtres et des choses avant nous et qu'il y en aura encore après nous. Et le musée Picasso dans le palais Grimaldi d'Antibes reflète bien cette idée de lier les époques autant en respectant le passé que par des créations plus contemporaines. Donc tout cela me parait cohérent et logique, et ce tableau digital n'ira ainsi pas circuler dans le monde marchand mais sera propriété perpetuelle de la ville d'Antibes.

Et en plus du tableau, possible de revenir faire toute une série sur ces levers et couchers de soleil avec cette nature si belle, une série poétique, un peu de poésie dans ce monde de brutes! je vais signer la décharge donnant tous les droits d'auteur et reproduction, le copyright, au profit de la ville pour leur photothèque... pourquoi pas ensuite créer une série de cartes de collection grands formats et qui puissent être vendues au profit d'une oeuvre caritative, type pour le service d'aide aux enfants de l'hopital municipal?

Ainsi la boucle serait bouclée, et en plus d'avoir fait jaillir de jolies images cela aura une utilité concrète pour des êtres a qui cela pourra servir dans leurs destins.

Voilà, concrètement ce que j'apporte sur un plateau à la délégation culturelle de la ville d'Antibes avant mon départ désormais imminent.

(extraits, Webinar « Ensemble pour la relance de la #culture » 27/31 mai 2021)

Stefano Franco-Bora (en v.o. Dialectale originale piémontaise; ou en v.f. Françisée et raccourcie: Stéphane Franco) est né le 9 septembre 1973 à Paris, de la diaspora des familles Piémontaises du blasonario subAlpino (comtes Franchi) au comté de Nice (Franco à Nissa Falicon & Franco en Vésubie), rameau fin XIXe à Paris.

Education laîque à Paris, décide de quitter le circuit scolaire à l'âge légal de 16 ans en 1989 pour apprendre d'autres cultures et part pour Londres.

Opérateur en zone de guerres de 1992 à 1995. 1992, Reporter de guerre à 19 ans (acc U.N. United nations #5889) guerre de Bosnie siège de Sarajevo; Prix EMAC (Ecole nationale des mines) en 1993 pour docu sociologique sur la guerre du Liban à Beyrouth et sud-Liban vue du point de vue des ong humanitaires; avec le C.Mac, docu pour la photothèque Unesco sur le déminage des mines anti-personnelles, en 1995 dans la jungle du Cambodge.

De 1995 à 2000 en Inde et Népal dans différents registres : sport extrême vallée de l'Himalaya, étude ethno-sociologique sur les cultures hindouistes et bouddhistes, écriture en 1998 de l'ouvrage « Dawn in Benares », action humanitaire dans les villages de la vallée de Kathmandu pour l'enfance défavorisée. Lauréat 1998 puis Lauréat National 2000 du Prix des Solidarités internationales du Ministère Français de la jeunesse et des sports.

Passage dans l'univers artistique 2001/2004. Atelier Paris Orto20, « ghost writer » pour scenari de films ; styliste et modèle pour le milieu de la fashion ; puis Happenings live à Londres et Amsterdam avec la création du concept « SensoSkopia ».

Retour à l'action de terrain en 2005, coordinateur sur l'opération Tsunami en Inde du sud avec le TamilNadu Rescue Squad : Organisation des équipes, logistiques, sécurité, RH.

Retour à Paris 2006/2007, création puis application du protocole de RH Ressources humaines « Maximilien » (réflexologie, intégration/gestion/émulation des équipes).

Retour en Asie 2008/2009, création et narrateur en Thailand, Cambodge, Laos, Vietnam d'une série de documentaires ethno-sociologiques, dont site unesco du temple de Luang Prabang, ou exploration dans les villages traditionnels du Mekong au Laos.

Retour à Paris 2009/2011, création à Paris14 de l'Atelier SFB creation multimedia, dont : docu sur le milieu artistique underground, sur les communautés asiatiques à Paris, créations de fashion parisienne pour l'export, production de musique dont « Paris14 jazz trip ».

Retour en Asie 2012, réalisation d'un documentaire sur la pratique et le développement du monde du sport dans la culture chinoise à Taipei Taiwan; puis passage au Cambodge opérateur de sécurité pour les occidentaux, ambassades et expatriés, à Phnom Penh.

Recherche historique 2014/2017 et construction d'une base généalogique internet sur le Royaume Piémontais de Sardaigne (Piémont, Savoie, comté de Nice, Sardaigne) 1720/1860.

Création à Nice Riviera 2018/2020 du Studio SFB création multimedia. Réalisation d'un documentaire sur le MIP TV de Cannes, développement de la série « La mia bella avventura ».

Création 2018/2020 d'un podcast sur la littérature en langue française, en livre audio pour le public non-voyant et universitaire francophone, pour l'accès pour tous à la Culture.

Création à Antibes en 2021 opera de musique electro « Riding on the sky storm mystery ».

RIDING ON THE SKY STORM MYSTERY

(Chevauchant le mystère de tempête céleste)

Création de Janvier à Mai 2021. Worldwide release : 9/9/2021

* * *

Playlist sur Youtube : $\frac{https://youtube.com/playlist?list=PLfc13EDYD0Nh64aZBuTRrJsazs-7R4lGx}{2}$

 $Playlist\ sur\ Spotify: \underline{https://open.spotify.com/playlist/4HQwJWtYpQOQVF5MQEQR02}$

